

L A L E H J U N E G A L E R I E
Picassoplatz 4 T +41.61.228.77.78
CH - 4052 Basel www.lalehjune.com

PHILIPPE ZUMSTEIN

Crash 808

October 23 – November 22, 2008

Opening October 23

Laleh June est heureuse de présenter Philippe Zumstein, *Crash 808*. L'exposition aura lieu du 23 Octobre au 22 Novembre 2008. Le Vernissage a lieu jeudi le 23 Octobre.

Philippe Zumstein, né en 1973 à Bienne, il vit et travaille à Genève. Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, il a exposé dans des institutions telles que le Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds, le Musée des Beaux-Arts de Lausanne, CAN, Kunsthalle Palazzo.

Saturation et violence des couleurs, trop-plein, déformations de la matière...Le travail de Philippe Zumstein évoque avec élégance certaines possibilités de rupture du tableau en tant qu'objet. Ses premières oeuvres, les *Fat paintings*, contenaient tant de peinture liquide sous leur enveloppe qu'elles semblaient sur le point d'éclater. Ses œuvres plus récentes, les *Crash paintings*, portent les stigmates d'un accident. Leur point commun? Economie formelle et raffinement plastique.

L'artiste interroge notre époque à travers la fascination intimidante de l'objet design, que l'on hésite parfois à manipuler, en intégrant dans ses artefacts une faille qui en souligne la fragilité. Le destin de l'objet, condamné à la beauté, rejoint ici celui de l'individu. Sous l'apparence lisse, parfaite, se cache une même vérité chaotique, une même faille que l'on ne peut ignorer trop longtemps. Tout est voué à disparaître, certes. Mais avant le crash final, il faut faire illusion; customiser son portable ou sa voiture, c'est un peu le prolongement du fitness visant à customiser son corps.

L'accident est ce qui révèle l'identité. Avant de s'écraser contre un mur, le bolide d'Ayrton Senna n'était que vitesse pure: il se révèle matière. Cette matérialité, dans les œuvres de Zumstein, est mise à distance par la fascination des surfaces réfléchissantes, des couleurs sophistiquées et changeantes obtenues grâce à la peinture polyuréthane. Les déformations que Philippe Zumstein inflige aux matériaux constituant ses œuvres, que ce soit la peinture dans les *Fat paintings* ou les surfaces miroitantes de ses derniers travaux, offrent un lointain écho à une certaine conception de la beauté. Il est à la fois ce qui déforme les surfaces réfléchissantes et ce qui leur donne du relief, capturant ainsi l'espace dans leurs plis, donnant une direction et une certaine détermination à la forme. Il est aussi le point de contact entre l'artiste et la technique, puisque c'est lui qui crée ou imprime l'accident directement dans la matière. Les *Fat paintings* portaient en elles un accident en devenir. Dans les *Crash paintings*, il est à la fois ce qui déforme et donne du relief à la matière, augmentant le pouvoir d'un agent externe à l'œuvre: la lumière. Son action est de capturer l'espace dans ses plis, de donner une personnalité à la forme. Elle érotise les surfaces, joue avec elles en intégrant le spectateur, qui s'y reflète.

L'autonomie formelle de la peinture moderniste, depuis les *Black paintings* de Frank Stella jusqu'aux toiles froissées de Steven Parrino, en passant par le monochrome et le néo-géo, n'en rend leur présence sur le mur que plus questionnante. En effet, comme elle n'ouvrent plus sur un ailleurs (représentation du monde, des forces naturelles, etc.), tout en elles renvoie à l'*ici* et *maintenant*. A cette présence matérielle, les œuvres de Zumstein ajoutent une séduction rétinienne, une irrésolution formelle, et, parfois, un séduisant vertige. Elles se reflètent et se protègent à la fois de leur environnement, dont elles sont les témoins muets et questionnants.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter Laleh Bazargan Harandi au 61.228.77.78 ou info@lalehjune.com.